

# DES DROGUES ESPISceries, ET DE CERTAINS MEDICAMENS

SIMPLES, QUI NAISSENT  
és Indes & en l'Amerique.

*Ceste matiere comprise en six Liures: dont il y en a cinq tirés du  
Latin de Charles de l'Escluse: & l'Histoire du Baulme ad-  
ionstee de nouveau: où il est proué, que nous auons  
le vray Baulme d'Arabie, contre l'opinion  
des anciens & modernes.*

Le tout fidellement translaté en François, par Antoine Colin, maistre  
Apoticaire Juré de la ville de Lyon; par luy augmenté de  
beaucoup d'Annotations, de diuerses drogues estran-  
geres & illustrée de plusieurs figures,  
non encores veüs.

*Seconde edition reuenü & augmenté*



*de libris  
beardi  
gratis*



A LYON.

Aux despens de JEAN PILLHOTTE,  
à l'enseigne du nom de IESVS.

M. DC. XIX.

*Avec priuilege du Roy.*

*Figure des Elephans.*

lement vn chascun tafche d'offenfer fon ennemi  
à belles dents, mais par fois ils chocquent de la  
tefte

teste de telle roideur, que l'un ou l'autre tombera sur le champ la teste brisée. Ce qu'aucuns ont voulu dire de la conionction du malle, avec la femelle, est faux, parce qu'ils ne parient point d'autre façon, que les autres bestes à quatre pieds.

Pline, au liure 8. cap. 1. 2. 3. suyuant, escrit plusieurs choses des Elephans, mais beaucoup qui ne sont probables, & qu'on n'a point experimenté. Et quand à ce qu'il dit, qu'en l'Isle Taprobane, se trouue de plus grands Elephans, plus docile & mieux duiçts à la guerre, cela est veritable, si par la Taprobane il entend parler de l'Isle de Zeilan. Car, comme cy apres nous dirons, les Elephans de ceste Isle là sont plus à priser, & plus excellens que les autres, mesme, qu'on escrit, qu'il semble aduis que les autres Elephans les recognoissent comme leurs superieurs. Pline au liure 8. chapitre 20. fait encores mention de l'inimitié qu'a l'Elephant contre le Rhinocerot, descriuant mesmes la forme & maniere de leur combat.

*Taproba  
ne peut  
estre l'Isle  
de  
Zeilan.*

Le Rhinocerot est vn animal grand, portant vne corne au naseau, lequel mal-aisement se peut dompter. On tient qu'il s'en trouue plusieurs en Cambaya, pays fort voisin de Bengala, & en Patane & qu'ils sont appellés par les habitans *Gandas*. Je n'ay peu encores voir aucun Rhinocerot, si ie sçay bien toutesfois que les habitans de Bengala, se seruent de sa corne, cõtre les poisons & venins, ayans opinion que c'est la corne de Lycorne, encores que ce ne la soit pas, comme rapportent ceux qui disent le sçauoir asseurement.

*Histoire  
du Rhi-  
nocerot.*

*Gandas.*

Au reste les Aucteurs escriuent tant de choses incertaines du Monocerot, que par là il est aisé à iu-

*Monocerot.*

ger, qu'ils n'en ont iamais veu.

Je raconteray en cest endroit ce que i'en ay appris par personnes dignes de foy. Ils disent, qu'entre le promontoire de bonne Esperance, & celui que vulgairement on appelle des Courantes, ils ont veu vne certaine espece d'animal terrestre, & encores qu'il se plait aussi fort en la mer, lequel auoit la teste, & le crin d'un cheual (toutesfois que ce n'estoit pas un cheual marin) ayant vne corne de deux empas de long, mobile, & laquelle il tournoit tantost à dextre, tantost à fenestre, tantost la haussant, tantost la baissant. Que cest animal combat furieusement contre l'Elephant, & que sa corne est fort prisee contre les venins. Dont ils auoyent fait l'essay, ayant donné à boire de poison à deux chiens: l'un desquels, à qui on auoit fait boire double quantité dudit venin, ayant auale de la poudre de ladite corne avec de l'eau, soudain auoit esté guery: & l'autre auquel on n'auoit donne que bien peu de ladicte poison, sans luy faire prendre de la corne susdicte, estoit tombé roide mort tout incontinent.

*Docilité  
des Ele-  
phants.*

Au reste les Elephants non seulement entendent la langue vulgaire du pays où ils habitent, mais encores les langages estrangers, si on les leur apprend. Ils sont conuoiteux de gloire, memoratifs des benefices qu'on leur a fait, n'oublions les iniures qu'ils ont receu, & estans aussi fort vindicatifs. Bref rien ne semble manquer à cest animal, pour apparostre doué d'ame raisonnable, fors que la parole: encores qu'aucuns ont affermé auoir veu un instrument public, (qu'on appelle attestation) dans lequel estoit escrit, qu'un Elephant auoit autresfois parlé en ce pays là, & auoit demandé à son  
gouuer

gouverneur( qu'ils appellent en Maluar *Naire*, & en Decan, *Piliane*,) à manger. Et que son gouverneur luy auoit respondu, que le chauderon dans lequel il luy faisoit cuire du Riz, estoit pertuisé, toutesfois qu'il le portast à racoustrer au Chauderonnier, & qu'il luy feroit puis apres cuire du Riz. L'Elephant ayant pris le chauderon avec sa trompe, le porte au Chauderonnier, qui le racoustre, mais il y laisse à boucher vne fête qu'il n'auoit pas veu. L'Elephant remporte le chauderon, son gouverneur y met cuire du Riz avec de l'eau: mais voyant que l'eau s'espandoit par la fente, il le donne derchef à l'Elephant pour le porter racoustrer. l'Elephant l'ayant rapporté, le Chauderonnier tout exprès, seignant de r'habiller le chauderon, eslargit dauantage la fente. L'Elephant ayant porté son chauderon à la mer, y puise de l'eau, & voyant qu'il ne tenoit pas l'eau, cognoist que son chauderon n'estoit pas racoustré: soudain il s'en retourne au Chauderonnier avec vn grand cry comme quasi se plaignant de la perfidie de l'ouurier. En fin le Chauderonnier soude fort bien le chauderon. Mais l'Elephant ne se fiant de luy, retourne puyser de l'eau, & voyât qu'elle ne respandoit point, s'en retourne en la maison, & mangea du Riz qui fut cuit d'as iceluy. Il se trouue encores des hommes viuans, qui assurent d'auoir veu ce que nous auons dit cy dessus, n'osans toutesfois affermer qu'il ait parlé.

Le bruit est, que le Roy de Sian, au Royaume du- *Le Roy de Sian.*  
 quel se trouuent les plus beaux Elephans, apres *Elephans*  
 ceux de Zeilan, en auoit vn tout blanc, que pour *blanc.*

ceste occasion il estoit appelle par excelléce, le Roy de l'Elephant blanc.

*Roy de Pegu. Chasse des Elephants.* Vn mien amy digne de foy ma ranconté, qu'il s'estoit trouué en deux chasses d'Elephants, à laquelle estoit allé le Roy de Pegu, avec vne infinie multitude d'hommes, car en la première il y eust deux cens mil hommes. d Ils enuironnerent en rond le lieu où ils cognoissoyent que les Elephants venoyent repaistre : & petit à petit se reserrans, prindrent finalement au milieu, nombre d'Elephants (car ceste fois en fut pris quatre mille) & d'autres animaux, comme sangliers, tigres, partie en vie, partie tués à coups de fleches. Il laissa aller les Elephants, excepté deux cens tant vieux que ieunes, afin de ne despeupler son pays d'Elephants: Or ils les domptent en ceste maniere : Apres les auoir enclos dans certaines entraues ils les resserrent peu à peu si estroictement, qu'à grand peine chasque Elephant a-il place : puis lient leurs pieds & dents, avec certaines cordes faictes d'osier, si bien qu'ils ne se peuuent aucunement remuer. Lors leurs gouuerneurs montent sur iceux liés avec deux cordes, leur donnent des coups de talon, les frappent avec des bastons, & les menassent de continuellement les battre, & en fin de les faire mourir de fain, s'ils ne sôt obeïssans. Que s'ils sont obeïssans & appriuoisés, ils leur promettent de les oyndre d'huile, & leur donner à manger. Apres ils les sortent de là, les lauent les vns apres les autres & les accouplent au milieu de deux Elephants domestiqués & ja domptés, & en telle façon cestuy cy disoit qu'ils sont domptés & appriuoysés.

Ce mesme mien amy me fit recit d'vne autre maniere

1619

Antoine COLIN (translator of Carolus Clusius)

Histoire des Drogues episceries

? First edition

1619 Histoire des Drogues episceries, et de certains medicamens simples, qui naissent es Indes & en l'Amerique. Cette matiere comprise en six livres: dont il y en a cinq tirés du Latin de Charles l'Escluse: & l'Histoire du Baulme adioustee de nouveau: où il est proué. que nous avons le vray Baulme d'Arabie, contre l'opinion des anciens & modernes. Le tout fidellement translaté en François, par Antoine Colin, maistre Aposicaire luré de la ville de Lyon; par luy augmenté de beaucoup d'ammotations, de diverses drogues estrangeres & illustrée de plusieurs figures. non encores veuës.

Seconde edition/ A Lyon, aux despens de lean Pillehotte pp [1-16], 1 - 369, [1-15]  
revenue & augmenté pp

[83]

Histoire du Rhinocerot.

Le Rhinocerot est un animal grand, portant une corne au naseau, lequel mal-aisement se peut dompter. On tient qu'il s'en trouve plusieurs en Cambaya, pays fort voisin de Bengala, & en Patana & qu'ils sont appellés par les habitans *Gandas*. Il n'ay peu encores voir aucun Rhinocerot? Je <sup>scay</sup> bien tout<sup>es</sup> fois que les habitans de Bengala se servent de sa corne, contre les poisons & venins, /.. opinion que c'est la corne de Lycorne, en... que ce la soit pas, comme rapportent ceux qui disent le sçavoir asseurement.

scay

pp ayons

Cotes

✓

2425